Lettre de Mr V. Cérésole au secrétaire de la société

Autor(en): **Cérésole, Victor**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **7 (1860-1863)**

Heft 49

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253514

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ces tableaux montrent que les fontaines les plus froides, comme les plus chaudes, n'avaient guère changé de température du 9 au 16 janvier. Entre ces deux dates cependant, le froid était demeuré assez intense et le thermomètre s'était maintenu entre 2 et 8° au-dessous de 0°, le jour comme la nuit. On peut donc considérer ces chiffres comme exprimant assez bien les températures des fontaines de Lausanne, lors des plus grands froids de l'hiver, et on peut être certain que des froids excessifs (— 12 ou — 15° par exemple), pendant un ou deux jours, ne produiraient pas plus d'effet que la basse température, prolongée durant plus de vingt jours, de janvier 1861.

Ces tableaux montrent, en outre, que la température de l'eau est fort différente d'une fontaine à l'autre et ils préviennent immédiatement que — toute réserve faite pour les autres circonstances qui influent sur le choix de l'eau — la fontaine inférieure de la Cheneau-de-Bourg, la fontaine de Mornex, la fontaine devant la Bibliothèque fourniraient une eau qui ne présenterait guère de danger de gel pour les pompes. Au contraire, la fontaine du bout d'Etraz, celle de Montbenon, etc., fourniraient une eau déjà assez près de 0°. — Entre ces extrêmes se placent toutes les autres fontaines de la ville. — L'eau du Flon peut être assimilée à celle des fontaines les plus froides. Dans les moments rigoureux de l'hiver, elle court dans un lit entouré de glace et se trouve longtemps exposée à l'air libre.

Lettre de Mr V. Cérésole au Secrétaire de la Société.

(Séance du 17 avril 1861.)

Venise, 20 mars 1861.

Cher Monsieur,

Je fais suivre ci-après les positions de deux nouvelles planètes découvertes par M. Tempel, à Marseille, dans le courant de ce mois.

M. Tempel, lithographe distingué, originaire de la Saxe, est entré sans passeport légal dans les régions célestes. Il n'est nullement élève de l'observatoire de Marseille, comme l'ont indiqué les journaux français. Sans fortune, obligé de lutter avec la misère et de

vivre au jour le jour pour gagner péniblement son pain, il cherchait de tout temps ses seules récréations dans l'étude de l'astronomie. Ayant eu l'occasion de fréquenter les observatoires de Bologne et de Marseille, il y acquit une connaissance exacte du ciel étoilé. Dans la suite, ayant réussi à force d'économies, à faire l'acquisition d'un excellent télescope de Fraunhofer, et doué d'un œil perçant, il se mit tout seul à explorer la voûte céleste, soit pour s'initier de plus en plus à ces sublimes mystères, soit en vue d'en numéroter les plus petites étoiles, pour reproduire avec le talent et la main habile d'un artiste divers groupes de constellations plus importantes. On a peine à comprendre la réussite d'une entreprise aussi difficile, avec un instrument très bon, sans doute, mais dépourvu de tout ce qui est nécessaire à un travail analogue. Ce n'est que doué d'une adresse prodigieuse, associée à une persévérance infatigable et à un amour extraordinaire pour la science, que cet astronome amateur a pu y arriver.

Il découvrit à Venise, d'un humble observatoire qu'il s'était établi au haut d'un antique escalier des beaux temps de la république, maintenant délabré, le 13 avril 1859, une nouvelle comète. Je vous envoie, Monsieur, sous bande, une lithographie de quelques « Paysages de la lune, » qu'il dessina à cette époque ; vous y trouverez également la comète qu'il découvrit à Marseille le 26 juin 1860.

Voici maintenant les positions des deux nouvelles planètes des 4 et 8 mars 1861.

(64) 4 mars, 14 h. 40 m. $\left\{ \begin{array}{l} AR = 12 \text{ h. } 3 \text{ m. } 56^s. \\ \delta = -2^\circ\ 5'\ \ 27''. \end{array} \right.$

(64) 9 mars, 10 h. 28 m. 4 $\left\{ \begin{array}{l} AR = 12 \text{ h. } 0 \text{ m. } 5^s \\ \delta = -1^\circ\ 43'\ 8''\ 5. \end{array} \right.$

Cette planète a reçu le nom d'*Angelina*.

(65) 8 mars, 11 h. $\left\{ \begin{array}{l} AR = 12 \text{ h. } 6 \text{ m. } 58^s. \\ \delta = +0^\circ\ 55'\ 45'' \text{(d'après l'estimation)} \end{array} \right.$

(65) 9 mars, 11 h. 24 m. 25^s $\left\{ \begin{array}{l} AR = 12 \text{ h. } 6 \text{ m. } 19^s\ 9. \\ \delta = +1^\circ\ 1'\ 52''\ 6. \end{array} \right.$

Cette planète n'a pas encore été baptisée.

Agréez, etc. VICTOR CÉRÉSOLE.